

COUVERT SEMI-PERMANENT EN INTER-RANG DE PPAM

1 OBJECTIF DU COUVERT

La pratique consiste à implanter, entre les rangs de lavande ou de lavandin, un couvert pluriannuel qui sera régulé (et non détruit) afin de limiter la concurrence. L'objectif de la pratique est d'améliorer le taux de matières organiques du sol, de lutter contre le dépérissement et l'érosion, de viser une meilleure capacité de rétention en eau et de maîtriser les adventices en couvrant le sol. Une alternative à la pratique peut consister à implanter une lavande ou un lavandin en strip till dans un couvert déjà en place (sainfoin par exemple).

Irrigation

- ▶ Sec

Localisation

- ▶ Plateaux de Valensole et d'Albion

Types de sol

- ▶ Argilo-limono-sableux, superficiels à profonds. Caillouteux.

Espèces de couverts

- ▶ Sainfoin, trèfle blanc, lotier, minette
- ▶ Couverts spontanés
- ▶ Graminées annuelles (type triticales) en association avec des légumineuses pluriannuelles. La graminée s'installe plus rapidement que la légumineuse et couvre le sol le temps que cette dernière se développe.

2 DANS QUELS SYSTÈMES DE CULTURE ?

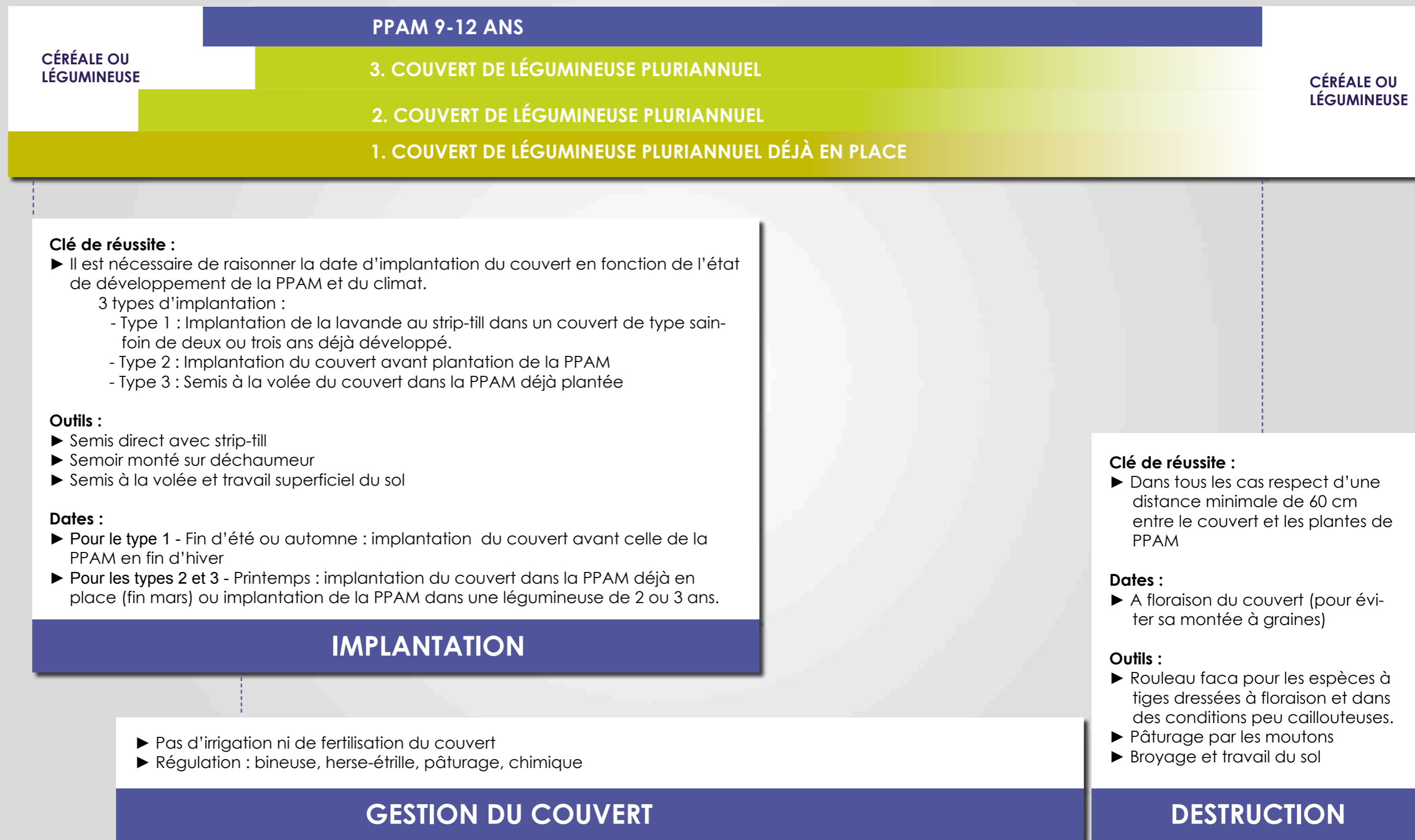
3 FORCES ET FAIBLESSES



- ▶ Nécessite une seule implantation plutôt qu'une implantation tous les ans
- ▶ Coût de la technique très limité (pas d'irrigation et de fertilisation)
- ▶ Régulation en même temps que le binage de la PPAM
- ▶ Couverture du sol en période hivernale
- ▶ Pour les couverts spontanés : espèces adaptées aux conditions pédo-climatiques locales
- ▶ Gain de temps



- ▶ Risque de concurrence avec la PPAM si mauvaise régulation. Attention notamment aux risques de concurrence dans le cas de couverts ayant la même exploration spatiale racinaire que le lavandin.
- ▶ Nécessite une adaptation du matériel pour la régulation, manque de recul quant à la stratégie de régulation la plus adaptée
- ▶ En cas d'implantation de la PPAM dans un couvert en place, nécessite un matériel adapté pour désherber le rang ou travailler le sol en strip-till

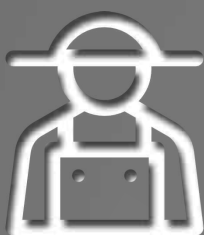


5 RETOURS D'EXPÉRIENCE

Ce qui ne marche pas ou ce qui est risqué

- ▶ Un couvert mal maîtrisé peut fortement pénaliser le rendement de la parcelle et ainsi en annuler une bonne partie des effets bénéfiques.
- ▶ On a encore que peu de recul sur la réussite de la technique et les couverts les plus adaptés. L'effet de l'enherbement spontané est encore trop peu étudié.

Laurent Bouvin, agriculteur à Valensole (04)



Pour de multiples raisons (lutte contre l'érosion due au travail du sol, auto-fertilité, stimulation de la biodiversité, lutte contre le dépérissement, etc.), j'expérimente depuis 2013 des techniques culturales de couverts permanents en inter-rang des lavandes. Parmi les solutions étudiées, celle consistant à planter les lavandes directement dans un sainfoin âgé de plus d'un an, en strip-till, semble la plus intéressante : après jalonnage préalable, le travail du sol (scalpage sur 90 cm de large et sous-solage à 50 cm de profondeur) n'est effectué que sur la future ligne de plantation (avec 1,80 m entre chaque ligne).

Pour maîtriser le couvert inter-rangs, j'ai auto-construit une bineuse 3 rangs repliable posée sur 4 rolofacas : la «Binofaca». Les dents de la bineuse et les lames Bathelier articulées viennent scalper les adventices sur 45 cm de chaque côté du rang pendant que le rolofaca écrase le couvert sur une largeur de 90 cm dans l'inter-rang. Il faut 7 à 8 passages la 1ère année pour que la régulation soit efficace, puis 5 à 6 la 2ème et 3ème année. Ensuite 2 à 3 passages annuels suffisent. Je suis aujourd'hui satisfait de cette méthode qui me permet de maîtriser efficacement le couvert et la propreté du rang.

J'ai pu constater les effets positifs attendus : augmentation de la biodiversité (faune et flore), diminution des symptômes de dépérissement, très bonne maîtrise de l'érosion. La Binofaca est très économique à l'usage (pas d'outils animés, faible puissance de traction nécessaire, peu d'usure...).

Thomas Costes, ingénieur CRIEPPAM



Les couverts permanents sont un peu l'objectif vers lequel il faudrait tendre. Outre le dépérissement, d'autres points positifs commencent à faire leurs preuves sur l'érosion, la gestion des adventices sur l'inter-rang, les matières organiques, le maintien de l'humidité dans le sol ou la biodiversité entomologique. Or ces externalités ne seront acquises que par le développement de couvert semi voire entièrement pérenne. Or la technicité est encore à travailler pour limiter l'actuelle concurrence constatée : des outils mécaniques adaptés et des espèces végétales adaptées.

Contacts

Thomas Costes, CRIEPPAM (Centre Régionalisé Interprofessionnel d'Expérimentation en Plantes à Parfums Aromatiques et Médicinales) - thomas.costes@crieppam.fr – 04 92 87 70 52
Mathieu Marguerie, Agribio 04 - mathieu.marguerie@bio-provence.org – 04 92 72 53 95
Laurent Bouvin, agriculteur à Valensole - laurent.bouvin@neuf.fr

Rédaction

Sylvain Courmet, Chloé Cugnet, Lilian Delpech, Lucie Koch, Solène Malblanc et Christophe Pradié (étudiants)
Mathieu Marguerie, Agribio 04
Thomas Costes, CRIEPPAM
Marion Casagrande, ITAB
Mise en page : ITAB
Édition : ITAB - Agribio04
Février 2019



Modifications interdites, pas d'utilisation commerciale, mention des auteurs obligatoire

Pour citer ce document : S. Courmet, C. Cugnet, L. Delpech, L. Koch, S. Malblanc, C. Pradié, M. Marguerie, T. Costes, M. Casagrande, Couvert semi-permanent en inter-rang de PPAM, ITAB - Agribio 04 - CRIEPPAM, 2018, 3 p.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet « Gestion des couverts végétaux sans herbicides en production de Grandes Cultures et Plantes à Parfums Aromatiques et Médicinales en PACA » financé par les Groupes Opérationnels du PEI (Mesure 16.1 du Programme de Développement Rural de la Région Sud).